

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## UNE VIE SUR LA POINTE DES PIEDS DE HAMID GRINE

# Treize nouvelles inédites

**Hamid Grine récidive. Pour cette nouvelle rentrée littéraire, il nous offre un recueil de nouvelles compilées dans un ouvrage intitulé *Une vie sur la pointe des pieds*, paru aux éditions Alpha.**



Comme d'habitude, cet auteur prolifique s'inspire de la société algérienne pour créer ses personnages. Dénominateur commun : les femmes, l'amour, le sexe, la bêtise humaine, le fric, le chômage, la cupidité... Certaines histoires sont un «chouia» trash.

Limite «bordeline». Dans *Et souviens-toi que je t'attends*, on découvre l'histoire de Sid Ali. Licencié en philo, ce jeune homme en est réduit à bosser comme veilleur de

nuit. Chaque soir, à minuit, il est aux anges. Une jeune fille l'épie à travers les rideaux de sa chambre. Le couple communique timidement avec de petits gestes. Sid Ali est raide dingue de ce visage angélique. Un soir, sa Juliette lui lance un petit papier roulé en boule. Le cœur de Roméo s'em-

balle. La fille mystérieuse l'invite à la rejoindre dans son appartement la nuit suivante, à deux heures du matin. Les heures et les minutes vont ressembler à une éternité...

Dans une autre nouvelle intitulée *La nage interdite*, Hamid Grine met en scène un jeune homme plein aux as. Boualem, c'est son prénom, a tout pour être heureux.

Sauf qu'il n'a jamais connu de femme. Un jour, ses copains l'entraînent dans une maison close. S'ensuit une situation ubuesque avec l'une des filles de joie de cet établissement de l'est du pays. Dans *Une vie sur la pointe des pieds*, le lecteur fait

connaissance avec «La taille», un homme obsédé par sa taille.

Pour grappiller quelques centimètres de plus, ce complexé a trouvé un subterfuge : il ne se déplace que sur la pointe des pieds... Dans *Jours heureux à Sidi Yaya*, Hamid Grine nous relate la vie superficielle de Allaoua et Yasmina, un couple menant un grand train de vie.

Suspectant sa femme d'avoir un amant, Allaoua, homme inculte et jaloux comme un tigre, engage un détective. Ce dernier est chargé de filer sa femme et de lui faire un compte-rendu détaillé de son emploi du temps. Que va-t-il découvrir ?

Comme à l'accoutumée, l'auteur de *Il ne fera pas long feu* nous entraîne sur des pistes inattendues. Il excite notre curiosité, nous tient en haleine et nous réserve des surprises à chaque épilogue.

Treize nouvelles qui se laissent lire en pointillés partout. Dans le taxi, en prenant son café crème le matin, à la pause déjeuner, avant de sombrer dans les bras de Morphée... A lire et à refiler à ses amis.

Sabrinal

***Une vie sur la pointe des pieds* de Hamid Grine, Editions Alpha, 2011, 207 p.**

FRÉDÉRIC MITTERRAND VISITE LE SILA

## Le livre locomotive de la coopération algéro-française

Frédéric Mitterrand, ministre français de la Culture et de la Communication, a déclaré, hier, à Alger, que ce qui est fondamental, c'est que «le pont humain entre l'Algérie et la France fonctionne quelle que soit la circonstance historique».

«Ce qui intéresse, c'est de montrer ce que les deux pays ont construit ensemble et ce que nous allons construire», a-t-il ajouté. Effectuant une visite au Salon international du livre d'Alger (Sila) en compagnie de Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture, il a également indiqué qu'il existe plusieurs projets en faveur des écrivains algériens d'expression française, dans le but de «les accompagner au mieux pour que leur rayonnement culturel s'accroisse en France». Plus concrètement, il a fait part de son intention d'assurer une

plus forte participation des auteurs algériens d'expression française dans les manifestations littéraires en France ainsi que dans les médias audiovisuels de son pays par le biais des émissions radio-phoniques et télévisées.

Les deux ministres ont fait des haltes dans plusieurs stands de maisons d'édition algériennes et françaises dont Casbah Editions, Hachette Livre International et Gallimard. Frédéric Mitterrand a même demandé les prix de quelques ouvrages, tout en faisant une comparaison avec ceux pratiqués en France pour des ouvrages similaires.

«Il y a déjà une amorce de la coédition du livre entre les deux pays, mais c'est une goutte d'eau dans un océan. Il est certain que c'est une dimension sur laquelle nous devons travailler de manière à arriver



Photo : Samir Sid

à des coéditions plus importantes», a fait remarquer le ministre français, citant comme exemple les initiatives de coédition entre Actes Sud du côté français et Barzakh et Chihab du côté algérien.

Les deux ministres, lors de leurs discussions, ont également évoqué la coopération culturelle dans d'autres domaines tels que

le livre numérique, le cinéma ou le patrimoine matériel et immatériel.

En conclusion, le ministre français a fait remarquer qu'une coopération sur des bases solides «ça se prépare» longuement, mais que ses résultats positifs vont apparaître très prochainement.

K. B.

### Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Gagarine au Sila, sans oublier Valentina Terechkova

Au stand de la Russie au 16<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila), on célèbre le 50<sup>e</sup> anniversaire du premier vol spatial habité. Le public pourra, ainsi, consulter des ouvrages sur le sujet et aussi voir (ou revoir) des affiches soviétiques de l'époque. Le 12 avril 1961, Youri Gagarine, à bord du vaisseau Vostok 1 devient le premier homme de l'espace. Deux années plus tard, Valentina Terechkova est devenue la première femme de l'espace.

Du 16 au 19 juin 1963, Terechkova a effectué 48 orbites autour de la Terre à bord de Vostok 6. Cette durée de vol de 2 jours, 22 heures et 41 minutes représentait, en une seule mission, plus que le total des heures de vol de tous les astronautes américains de l'époque.

Valentina Terechkova reste à ce jour la seule femme à avoir effectué un voyage spatial en solitaire et la plus jeune cosmonaute.

Le 19 août 1982, à bord du Soyouz T-7, Svetlana Savitskaya devient la deuxième femme cosmonaute de l'histoire de l'humanité. Savitskaya sera aussi la première femme à effectuer une sortie extra-véhiculaire lors du vol de Soyouz T-12, le 17 juillet 1984. Sally Ride, la première femme américaine à être allée dans l'espace en 1983, a donc été largement précédée par les femmes cosmonautes soviétiques. Les Américains vont quelque peu redorer leur blason avec l'astronaute Eileen Collins, la première femme à commander une navette spatiale en 1999. Dans au moins un pays arabe du Golfe, jusqu'à aujourd'hui, la femme n'a même pas le droit de conduire une simple voiture automobile...

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

### Actucult

**16<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-BOUDIAF) :**

**Au stand des éditions Alpha**

● **Lundi 26 septembre**

A 14h, Youcef Merahi signera son livre *Oran échelle 31*.

**Au stand des éditions Dalimen**

● **Lundi 26 septembre :**

A 14h, Fadéla M'rabet signera son livre *Le café de l'imam*.

**Au stand de Colorset (K4)**

● **Lundi 26 septembre :**

A 15h, l'auteur Dalil Saci signera son ouvrage (livre d'art) *L'amour des mots*, en hommage à Himoud Brahimi dit Momo.

● **Mardi 27 septembre :**

A 15h, Djamel Ferhi signera son livre *L'Algérie en question*.

● **Jeudi 29 septembre :**

A 15h, Djamel Ferhi signera son premier roman *Le bunker*. Mohamed Mechat signera son livre *Parcours d'un militant*.

● **Vendredi 30 septembre :**

A 15h, Abdenasser Djabi signera *Al Wazir el djazaïri, oussoul wa massarat*.

**RENCONTRES LITTÉRAIRES AU SILA**

● **Lundi 26 septembre :**

A 15h, Smaïn (France) parlera du roman *Je reviens me chercher* (modérateur : Youcef Saïah). Rencontre «Un livre, un écrivain» avec Waciny Laredj, Brahim Saâdi et H'mida Ayachi (modérateur : A. Ouzghela). Soirée poétique maghrébienne avec Zineb Laouedj et la Marocaine Fatma Bennis (modérateur : Omar Hani-

ne). Présentation d'ouvrages de Kamel Daoud et de Youcef Tounsi (modérateur : Sofiane Hadjadj).

**Rencontres littéraires dans le cadre de «L'Esprit Panaf»**

● **Lundi 26 septembre :**

A 15h, conférence de Benaouda Lebdaï sur «Le Sahara dans le roman africain postcolonial : lien ou frontière» (modératrice : Soraya Ghezlane).

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**

● **Lundi 26 septembre :**

A 20h, concert de musique classique du quatuor Accord, avec Liviu Badiu : 1<sup>er</sup> violon ; Marcin Broniewski : 2<sup>e</sup> violon ; Jérôme Capitan : altiste ; Clémence Matthey : violoncelle.

● **Mercredi 28 septembre :**

A 18h30, soirée court-métrage présentée par El-Hadj Ben Salah, directeur de la cinémathèque d'Oran.

**PALAIS EL-MENZEH (CASBAH, ALGER)**

● **Mardi 27 septembre :**

A 14h30, conférence de Kaddour M'hamsadji sur le thème du livre et de la lecture.

**MAISON DE LA CULTURE MOHAMED LAÏD-AL-KHALIFA (CONSTANTINE)**

● Exposition de peinture de l'artiste Chafika Bendali-Hassina.

**MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA)**

● **Jusqu'au 5 octobre :** Rétrospective des œuvres de Salah Miouh.

## INTURE PREV

## Andy Warhol en vedette à Washington, avec deux expositions inédites

Andy Warhol, figure centrale du pop'art, tient la vedette cet automne à Washington avec deux expositions inédites, l'une sur son obsession des médias et les gros titres, qui ira ensuite en Europe, et la seconde sur une œuvre unique en 102 parties, jamais exposée.

Regroupées sous le titre de «Warhol on the Mall», les expositions présentent à partir du 25 septembre «Warhol : Headlines» (jusqu'au 2 janvier) à la National Gallery of Art et «Andy Warhol : Shadows», au musée des sculptures Hirshhorn (jusqu'au 15 janvier). «Headlines» (titres) explore pour la première fois dans une exposition sur ce seul thème, l'obsession, qu'avait le peintre américain (1928-1987), célèbre pour ses séries et ses portraits de stars, pour les unes et leur côté sensationnel.

Quelque 80 pièces, peintures, photographies, films, dont 40% jamais exposés, montrent cet appétit insatiable du peintre qui s'empare dans les années 1960 de thèmes comme des accidents d'avion, l'assassinat du président Kennedy ou les amours tumultueuses de l'actrice Elizabeth Taylor. La première œuvre en 1962, *A Boy For Meg* (Un garçon

pour Meg) reproduit à l'huile, en grand format, une annonce annonçant l'accouchement de la princesse britannique Margaret. Il reprend l'œuvre plusieurs fois, jusqu'à enlever toute trace de la main de l'artiste, pour en faire un objet de série. Le spectaculaire «Flash - Novembre 22, 1963», réalisé en 1968, présente sur tout un mur un ensemble de dépêches d'agence relatant, minute après minute, l'assassinat de John F. Kennedy, mêlées à des photographies et des collages.

Andy Warhol entend «attirer notre attention sur le fait que les médias nourrissent notre appétit insatiable pour les informations», indique à l'AFP la commissaire de l'exposition, Molly Donovan, ajoutant que Warhol «lui-même était insatiable». «Nous sommes à la fois consommateur et sujet des informations. Warhol veut nous montrer que nous en sommes responsables, que leur contenu est



largement déterminé par notre consommation», dit-elle. La mort de deux jeunes femmes de botulisme (maladie paralysante) ou le séisme de Naples en 1980 inspirent à l'artiste collages, sérigraphies, reproductions en série.

«L'information n'est jamais tout à fait exacte. Il fait des choix, éditorialise, insiste sur les

mots les plus provocants», indique Mme Donovan. «Headlines» ira ensuite au musée d'art moderne de Francfort (11 février - 13 mai 2012), à la galerie d'art moderne de Rome (11 juin - 9 septembre 2012) puis à Pittsburgh (14 octobre 2012- 6 janvier 2013). Le musée Hirshhorn présente pour sa part «Shadows» (Ombres), une œuvre que Warhol estimait être une peinture unique, de 150 mètres de long, qui n'a jamais été présentée dans son intégralité.

Elle juxtapose 102 panneaux, sérigraphies ou acryliques, déclinant en rose, gris ou bleu, deux «ombres» prises en photo dans l'atelier de l'artiste.